13e ANNEE — N° 660 PARAIT LE SAMEDI 25 Septembre 1897

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

MOUVEMENT PRÉFECLORAL

Le mouvement préfectoral, qui a paru un de ces derniers jours à l'*Officiel*, a été accueilli comme il devait l'être inévitablement. D'aucuns ont trouvé que le ministre de l'intérieur s'était montré timoré, qu'il n'avait pas fait preuve d'une poigne suffisante. D'autres ont naturellement estimé qu'il avait été absolument féroce.

En somme, comme toujours, il n'y a eu de réellement satisfaits que les fonctionnaires à qui il a été accordé de l'avancement. Encore ne pourrait-on assurer qu'il n'y a pas eu quelques mécontents parmi ceux-là mêmes. On a pu, sans tenir compte de leurs préférences, leur donner des résidences qui ne leur plaisaient qu'à moitié.

Nous ne chercherons pas si dans ce mouvement préfectoral le ministère n'a pas atteint ou dépassé la mesure. Ce que nous voulons mettre en lumière c'est la tendance dans les milieux politiques à pratiquer, comme en Amérique, le partage des dépouilles.

Il nous semble que si nous avons à faire de nombreux emprunts à la république américaine, nous avons par contre à nous garder de celui-là.

En un excellent article, M. Lepelletier, dans l'*Echo de Paris*, montre combien cette politique, soi-disant ingénieuse, est ridicule et anti-gouvernementale.

Ce qu'il faut donner aux préfets, qui ont surtout pour opinion de conserver leurs fonctions, c'est cette impression qu'ils ne sont pas logés dans leur préfecture à la petite semaine, qu'ils peuvent compter sur le lendemain et travailler à des améliorations dans la région où ils ont été placés.

En les révoquant sans motif plausible, en les menaçant de changements perpétuels, on refroidit singulièrement leur zèle. Tout comme eux, ceux par qui ils seront remplacés n'auront qu'une pensée, ménager plus encore le ministre du lendemain que celui du jour même, éviter toute initiative qui pourrait être mal interprétée, se tenir cois et tâcher de se faire oublier.

M. Lepelletier, qui n'a peut-être pas toujours fait preuve de sentiments aussi libéraux, écrit fort sensément :

« En frappant, comme pour affirmer qu'on est triomphant, des fonctionnaires coupables d'avoir été nommés sous un cabinet antérieur (lequel, pouvant revenir, devra recommencer les représailles et rappeler les révoqués d'aujourd'hui), on tue en France l'esprit fonctionnaire, on détruit les fondations mêmes de l'administration républicaine. Accoutumés à l'instabilité, locataires à la nuit des hôtels préfectoraux quels fonctionnaires capables, zélés, poursuivant et menant à bien les affaires, pouvez-vous rencontrer ? Si un préfet était certain, en donnant tout son dévouement à un cabinet, fût-il modéré, d'être maintenu par le cabinet radical lui succédant, croyez-vous qu'il ménagerait ses forces ? Préparé à la révocation, il ne songe qu'à ménager le futur ministre et à disposer en sa faveur ses futurs amis, les puissants de demain. Voilà le mal dont souffre l'administration. »

Nous avons, pour notre part, maintes fois soutenu cette thèse irréfutable que le fonctionnaire ne devrait être d'aucun parti.

Si l'esprit républicain était plus réellement répandu, tout mouvement préfectoral, ayant pour objet de se débarrasser de fonctionnaires, qui ont exercé honnêtement, loyalement, leurs fonctions, devrait être accueilli par des huées, quel que soit le parti au pouvoir. Il est absolument immoral — le terme manque même un peu de vigueur — d'affirmer ou de laisser entendre quand on se dit ministre républicain, que le suffrage universel c'est de la blague, que l'essentiel est d'avoir de bons préfets, sachant manipuler la pâte électorale, capables de faire sortir des urnes les candidats agréables au gouvernement du moment.

Si le pays était un peu plus instruit, s'il n'avait pas été abêti par des discussions sur les personnes, qui lui ont fait perdre de vue ce que doit être réellement sa souveraineté, il répondrait de belle manière à tous ceux — de quelque parti qu'ils se réclament — qui osent encore manifester l'intention de le mener.

Il n'y a pour un ministère qu'un moyen avouable de « faire les élections », c'est donner aux électeurs l'impression que nul autre ne saurait mieux faire respecter la liberté et la justice, ne pourrait être animé de sentiments plus démocratiques, d'un zèle plus ardent pour le développement de la fraternité.

Faire des élections comme on fait des mouchoirs, cela a pu passer jusqu'ici, et sous tous les régimes, comme le comble de l'esprit politique. En réalité, c'est presque aussi bête que répugnant.

L. M.

De tous les arts mécaniques il n'en est pas de plus répandus que le tour et le découpage. Il n'en est pas en effet qui offrent autant d'attrait, à cause de la variété infinie de petits chefs-d'œuvre qu'ils permettent de produire, et de la perfection à laquelle on arrive en s'occupant agréablement. Ceci explique le grand nombre d'amateurs de toutes les classes de la Société qui se livrent à ces deux arts et qui en sont l'éloge même. Mais pour travailler avec goût et arriver à la perfection, une condition essentielle est d'être bien outillé. Ne pouvant nous étendre sur le chapitre de l'outillage qui demanderait plusieurs colonnes de ce journal pour être traité à fond, nous conseillons aux personnes qui veulent s'initier ou se perfectionner dans ces arts de demander à M. Tiersot, de Paris, de leur envoyer son volumineux tarif-album de 0,85 qui les enseignera. M. Tiersot est le constructeur bien connu qui s'est acquis une réputation universelle dans la fabrication de l'outillage industriel pour travailler le bois et les métaux et qui s'est fait une spécialité de l'outillage d'amateurs.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

23

POURQUOI ?

IV

— Allez, trottez, trottez, petites têtes folles, dit la tante Pérols. Partez en guerre, donnez l'essor à vos langues, ne prenez pas le temps de réfléchir. M'est avis que si M. Ballefin porte un amour au cœur, je ne vois là danger pour personne. Ce doit être un amour de souvenir. Qu'en dites-vous Mme de Célis, questionna-t-elle en lui tendant la photographie, qui passa aux mains de Mme Cérisy.

V

Moi ! madame, j'avais dans une cage un serin et une serine, dont je raffolais. Un beau jour la serine mourut. J'eus beau donner au serin une compagne, jamais plus il ne voulut chanter. Il se blottissait dans un coin et finit par mourir. Il avait le mal du chagrin. Qu'en pensez-vous Mme Cérisy, et vous Mme La Louvière ?

Les lèvres des deux jeunes femmes dessinèrent une moue. Madame Pérols les regardait avec son fin sourire et Laure avec un air de malice.

Au lieu de vous perdre dans les nues, lisez-donc, Eugénie, les vers que voici.

Le Rêve de Mignonne

Pourquoi fuir, ô mon joli rêve,
Eclos si frais un beau matin ?
Le pêcheur voit-il sur la grève
Le vent emporter son butin ?

Au rez du sol une chambrette,
Ma migoonne était ton désir.
Dans une alcôve une couchette
Bien blanche et parée à plaisir,
De grands rideaux bien frais, bien roses,
Pour égayer de leurs couleurs,
L'air et le siège où tu reposes
Tes chagrins avec tes douleurs.

Sur le lambrequin où se dresse
Maint portrait à qui tu souris,
Je raugerais avec adresse
Les biqelots que tu chéris.
Devant ton lit, la cheminée
Embrassant le vaste foyer,
Où sur la flamme promenée
Ta pensée aime à s'égayer.

Il vivait, ma chère petite,
Le songe où ton esprit lisait
Un petit bien être et sa suite
Dans un pays qui te plaisait
Pourquoi faut-il qu'une harpie
Ait soufflé, pendant une nuit,
Sur ton cœur son haleine impie ?
Ton rêve et toi vous avez fui !

Pourquoi fuir, ô mon joli rêve
Eclos si frais un beau matin ?
Le pêcheur voit-il sur la grève
Les vents emporter son butin ?
21 Août 18...

Qui me rendra, chère petite femme,
Ton frais sourire et surtout ta douceur !
Ton pur regard, cette beauté de l'âme,
Et ta bonté, cette grâce du cœur !
21 Août 18...

Et la date, charmante étourdie, fit la tante Pérols ? — 21 août.

— C'est précisément la date de ce jour.

— Mais, demanda Eugénie, quel rapport entre cette date, ces vers et l'apparition de ce portrait ?

— M. La Louvière saurait vous en instruire mieux que moi, répondit Madame de Célis.

— M. La Louvière ! Prosper ! — Madame de Célis fafirma par un signe de tête.

Ah ! M. La Louvière cachotte avec moi ! Il me le paiera. — Comme je n'aime pas voir brouille en ménage, dit Madame de Célis, surtout en ménage de tourtereaux, je vais satisfaire votre impatience. Ce n'est point un amour que M. Ballefin porte en son cœur, c'est le chagrin profond d'un amour perdu pour jamais. Vous n'avez donc jamais remarqué la bague à chaton noir et le cordon de montre en cheveux qu'il met les jours des grandes fêtes, et, chaque année, le 21 août ? Ce sont autant de souvenirs de la femme adorée qu'il pleure toujours. C'est aujourd'hui qu'il a installé son image avant d'aller à l'église célébrer le pieux anniversaire. M. La Louvière et moi, nous sommes seuls du secret. Ne le trahissez pas ; vous lui feriez une peine extrême.

Sur ces mots, Madame Pérols sonna. Clémence apparut : — Servez lui dit-elle. Elle apporta une affriolante collation. — Maintenant, remettez vite ces objets à leur place, exactement, comme vous les avez trouvés. Désormais ne montrez qu'à moi les produits de vos découvertes, à moi seule, et soyez discrète, si vous tenez à rester chez moi. Allez.

Clémence rouge comme une pivoine,

© VILLE DE SISTERON

LA CHAISE LONGUE

Le soleil rend les membres las,
Le soleil, l'amour et l'ivresse ;
A l'ombre douce des lilas,
Repose-les, chère maîtresse.

Sur la chaise longue, là-bas,
Donne un doux rêve à ta paresse
Le soleil rend les membres las,
Le soleil, l'amour et l'ivresse.

Couvre de gaze tes appas
Pour que je puisse voir sans cesse
Reposer ta chair pêcheresse.
Dors, mes baisers chanteront bas,
Car l'amour rend les membres las.

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

Conseil Municipal. — Nous supposons qu'en notre absence, la séance du Conseil municipal aura eu lieu et que notre reporter spécial sera allé prendre copie des grandes et utiles résolutions qui auront fait l'objet de cette séance.

* * *

Le Conseil municipal s'est réuni en session ordinaire, hier soir, sous la présidence de M. Félix Thélène, maire.

Des affaires importantes ont été traitées dans cette session.

Nous en donnerons le compte-rendu sommaire dans un prochain numéro.

Ciel Gris. — Dans beaucoup de pays et jusqu'en Amérique, des savants ont inventé mille et un trucs pour amener la pluie à volonté. On est allé jusqu'à tirer des centaines de coups de canon de fort calibre pour provoquer la formation de nuages. On a imaginé même de brûler des tonnes de goudron pensant que les nuages artificiels provoqués par la fumée de ce résineux déterminerait la formation de vrai nuages, suffisamment aqueux et authentiques !

Ces moyens, sont certainement fort ingènieux, mais il y a beaucoup plus simple et à la portée de toutes les bourses. Voici la formule :

Vous vous abouchez avec la Société des *Touristes des Alpes*, vous les faites suer pendant un mois, derrière un pupitre, sur une partition, plus ou moins assomante ; vous fixez un jour de sortie ou d'audition, et ce jour, que vous pouvez choisir entre mille, vous êtes sur que les cataractes du ciel s'ouvrent à vous donner un avant ou plutôt un arrière goût du déluge universel.

Que nos excellents lecteurs, que nos aimables lecirices veuillent bien se souvenir des quatre derniéres sorties des *Touristes*, ils et elles se rendront compte que nous n'exagéront pas d'un iota.

Nos Cancans. — Le Député d'un arrondissement voisin, voulait faire voir la lune à un mètre. Quelle erreur ! La netteté des faits, est en raison directe du carré des distances. En d'autres termes, pour les philistins, plus on est loin, mieux on apprécie et plus on apprend.

Ce que la colonie Sisteronnaise de Marseille nous a appris de turlupinades se passant dans notre bonne ville est inénarrable ! Cest à dégouter d'avoir une escouade de reporters et de les payer aussi cher pour être si mal renseigné ! Aussi nous aviseront pour que rien ne nous échappe.

Variétés Sisteronnaises. — Direction paternelle, troupe irréprochable, public peu nombreux ; tel est en trois petites phrases, le bilande cet établissement.

Bals Extra-Muros. — Un veinard qui nous a l'air d'avoir trouvé une mascotte plus haute que l'obélisque, c'est notre excellent ami C. Guindon. « Ses bals ont un succès qui n'a rien d'éphémère » (qu'il nous pardonne cet involontaire Alexandrin) très suivis et très bien frequentés, nous regrettons pour toute la jeunesse dansante que cette idée que nous qualifierons presque de géniale, ne lui soit pas venue quelques mois plutôt.

Dimanche 26 courant, à 9 heures du soir, Bal.

En outre, pour varier les amusements, il y aura la veille, jour de samedi, à 8 heures, dans une des salles l'Hôtel Guindon, un grand concours de manille.

1er prix : Un lièvre ; 2e prix : Un perdreau

Collège. — Par suite du congé accordé par M. le Ministre de l'Instruction publique, à l'occasion du voyage en Russie de M. le Président de la Republique, la rentrée des classes est ainsi fixée pour le Collège de Sisteron : Internes, lundi 4 Octobre ; Externes, mardi 5 Octobre à 8 heures du matin.

Avis. — Par arrété du maire de Sisteron, en date du 23 septembre, l'abattage des porcs est autorisé dans la commune de Sisteron à partir du même jous

—)o(—

Avis aux réservistes et aux Territoriaux. — Le Commandant du bureau de Recrutement de Digne fait connaître aux intéressés que les demandes de devancement d'appel, de changement de corps ou d'ajournement, etc., en vue des périodes d'exercices, ne doivent pas être adressées directement à M. le Général Commandant la Subdivision, mais doivent être remises à la gendarmerie chargée de les faire parvenir au recrutement 12 jours au moins avant toute convocation. Passé ce délai les demandes ne peuvent être instruites en temps opportun et aucune suite ne pourrait y être donnée.

—)o(—

ÉTAT-CIVIL
Du 17 au 24 Septembre 1897

NAISSANCES

Aubrun Emile-Louis-Auguste.
Vidal Estelle-Thérèse-Françoise.

MARIAGES
NEANT

DÉCÈS
NEANT

Tous les Dimanches au Café Clergues
GLACES ET SORBETS

Pour un « Race Jaune »

XENXI, religieux japonnais qui fait consister la sainteté dans la jouissance de tous les plaisirs.
(*Les Dictionnaires.*)

X ensi, tu nous plait fort. Ta religion folle
E st celle de Paris, celle du boulevard.
R apidement, bon moine, on deviendrait bavard,
E t l'on se dirait tôt grand clerc à ton école....,
S i l'on avait la force ! Hélas ! mais quelle volerie et que l'on a peu le droit d'être vantard !.
V ous êtes Japonais... Pour nous il est trop tard!
E n tant que fête, ami, nous croyons sur parole!
R obuste sainteté, qui pourrait bien te fuir,
M on frère, sans rentrer chez nous s'épanouir !..
O u bien, par l'estomac, réparons nos puissances
U n moyen pour cela. Ce grand vin de haut goût
T u t'offres, par devoir, toutes les jouissances...
H alte-là ! Connais-tu notre Xérès-Vermouth ?

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

Raisin de Vendange
A VENDRE
Chez M. VILLEVIEILLE, aux Meés (B-A)

A LOUER
PROPRIÉTÉ AVEC BASTIDON
Sise au quartier du Plantier
S'adresser à M. FERRAND Urbain ou à Madame Rosine BURLE.

A LOUER PRÉSENTEMENT
UN MAGASIN
Situe place de la Maire, à côté du *Café du Midi.* — S'adresser à M. SIARD Henri, cafetier.

HOTEL DES TROIS ROIS
Rue Saunerie, SISTERON
A LOUER
PRÉSENTEMENT. (S'y adresser)

GRANDE LIQUIDATION
Pour cessation de Commerce
Mlle **C. LIEUTIER**, modiste, *Rue Deleuze*, **Sisteron,** informe le public qu'elle met en vente un grand assortiment d'articles de modes, tels que *Dentelles, Broderies. Fleurs, Velours, Plumes et Rubans* à **Cinquante pour cent** au **dessous du prix de facture.**

MAISON RECOMMANDÉE
RESTAURANT - AUBERGE
LIEUTIER dit CHABRILLON
Rue Font-Chaude, Bourg Reynaud
SISTERON
Prend des pensionnaires à partir de **45** francs.

HOTEL-CAFÉ GUINDON
AVENUE DE LA GARE, **SISTERON**
A CÉDER
pour cause de santé
S'adresser a M. Guindon, propriétaire-gérant.

ON DEMANDE Un apprenti Boulanger.
S'adresser à l'imprimerie du Journal.

ROA
Marchand-Tailleur à **SISTERON**
Rue Droite et rue Mercerie
Angle des Quatre Coins
Informe ses clients qu'il joint à ses rayons de *Draperies et Nouveautés* un assortiment de *vêtements confectionnés* pour hommes jeunes gens et enfants ainsi que le costume cycliste. Tricoterie, chemises, etc.
Vendus en confiance

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 8 Septembre 1897.

Les cours sont un peu plus lourds parce qu'on reçoit la nouvelle d'un retrait de 127.000 livres, opéré hier à la Banque d'Angleterre.

Les nouvelles de Grèce, faisant prévoir l'éventualité d'un refus de la chambre d'accepter les conditions de paix imposées par les puissances, rendent notre marché lourd.

Le 3 0/0 clôture à 103.30 ; le 3 1/2 0/0 à 106.95.

Nos grands établissements de Crédit sont calmes.

Le CREDIT FONCIER est à 680 ; LE COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE à 577 ; le CREDIT LYONNAIS à 789 et la SOCIETE GENERALE est toujours ferme à 530.

Les recettes DES CHEMINS de FER DEPARTEMENTAUX DES ARDENNES augmentent de jour en jour, les actions de cette société côtent 536 avec une marge de hausse inévitable.

La Société du BEC AUER dont le chiffre d'affaires s'accroit de plus en plus, vient d'installer ses appareils dans toutes les dépendances de l'administration des Postes.

Les obligations 4 1/2 0/0 Eaux et Services Municipaux dont le dividende de 12,50 net d'impôt, est assuré par les bénéfices de nombreuses exploitations d'eau et de gaz avec un excédent de plus de 30 0/0 et qui se négocient actuellement entre 220 et 250 fr. doivent à ce cours attirer l'attention de l'épargne.

L'obligation O. PATIN est à 495.

L'obligation SOCIETE CENTRALE DES ALLUMETTES 488 fr.

Nos CHEMINS DE FER ont toujours un bon courant d'achats.

---

s'empressa d'obéir. — Maintenant mes toutes belles, remettons-nous de l'émotion, et je vous en prie, qu'il ne soit plus question de l'aventure. Nous n'avons, a aucun égard, lieu d'en être fières. Pour ma part je serais désolée que M. Ballefin se doutat que chez moi, ont ait été capable d'une pareille indiscrétion, et de lui voler un secret qui l'honore et le hausse encore plus dans mon estime.

Laure était rougissante ; sur sa figure, dans ses yeux, passait comme un rayon de joie intime. Eugénie était confuse, mais comme une petite fille, heureuse en son cœur et charmée de sa petite malice. La gaité de Madame de Célis ramena vite la gaité dans toutes ces âmes admirablement disposées à l'accueillir.

Au départ, en prenant congé de Madame de Célis, Eugénie lui dit : Il ne reste qu'à brusquer le dénoûment. Je compte sur vous ?

— Comme sur vous-même.

On est en liesse à la campagne, on y célèbre, dans le charme de l'intimité, la fête de l'aimable et éblouissante châtelaine, de Clos-sous-Ombre. On s'ébat aux champs, on se promène, on prend le frais à l'ombre à causer ; on se berce sous la feuillée dans un hamac ; on chasse aux papillons ; on arrange des bouquets de fleurs ; on tresse des guirlandes avec la flore et la verdure agreste. On babille, on rit, on s'amuse. On est heureux d'être ensemble.

La pétulante Eugénie avait entrainé son mari sous la saulaie aux bords sablonneux du vert courant alpestre. Depuis l'aventure des portraits, l'aimable jeune femme s'étudiait à observer Madame Cérisy et M. Ballefin.

— Décidément, disait-elle, j'avais perdu la tête. Je me bouchais la vue à l'évidence. Ne trouves-tu pas que Laure est d'une douceur inaltérable pour ton ami ? Ses yeux ont à le regarder une limpidité qui me révèle une inclination, ou je n'y connais rien. M. Ballefin met trop de soin à s'observer. Cette conduite si sage, qui éparpille ses prévenances et son engouement sur toutle monde, ne me trompe pas. Cette obstination de respect ne me donne pas le change : il y a amour sous roche.

— Vous autres femmes vous voyez l'amour partout.

— Et vous autres hommes partout où il n'est pas.

— Mais Ballefin a fait son deuil des prétentions à plaire. Cent fois il me l'a déclaré : « Je n'ai garde de m'aviser, d'être amoureux. Ou cela me conduirait-il ? J'ai passé la saison où l'on peut être aimé ; aimer à mon âge, c'est encourir le ridicule.

— Chansons, mon ami, chansons : c'est de l'esprit et non des raisons. Cet air de Beau-Ténébreux ne me dit rien qui vaille. Je ne me laisse piper ni aux mots, ni à la mine. Les yeux clairvoyants de Madame de Célis et ses élans de gaité me donnent beaucoup à penser.

— Pense, mignonne pense. Mais, je t'en prie, trêve un peu à tes railleries. Tu sais combien je l'aime.

— Et moi aussi, et voila ce qui me déplait. Au lieu d'être sincère, il cachotte avec nous.

— Songe qu'il touche à la vieillesse et qu'il sent le jeu fini.

— Et tu le crois ? Oh ! les hommes, les hommes ! Mais où as-tu les yeux ? Il est robuste comme un chêne, alerte et enjouée comme un chardonneret ; il possède la jeunesse d'esprit, la jeunesse du cœur ; on ne lui connait point d'historiettes ; en un mot, il est si frais, si riant, qu'on oublie son âge. Laure a de bons yeux : Laure est femme. Elle a trop souffert à lutter contre son cœur, pour vivre éternellement insensible ; et nous consoirons toutes contre elle. Et tu nous aideras.

— Il se peut qu'on oublie l'âge de Ballefin : mais il n'a garde lui, de l'oublier. Il tremble tous les jours d'entendre sonner les cinquante ans où la sensibilité a délogé.

— En attendant il est tout confis de respect, et c'est l'amorce où se pipera Laure. Laure se surveille trop. Quoiqu'on puisse faire elle ne parle jamais de lui. Sa beauté est éclatante quand elle aperçoit Ballefin en société. Elle est tout oreille à sa parole ; elle ne dit mot, mais sa pensée parle. Je la lis sur son visage. Observe là ce soir. Ton ami doit lire des vers composés pour la circonstance. Etudie-les tous les deux au lieu de jouer au beau diseur, où tu fais merveille. Mais regarde-les bien et ne triche pas. Et tu me diras s'il n'y a pas là deux cœurs qui brûlent de s'unir et qui n'osent pas. Tu m'aideras à ce qu'ils osent, dis, Prosper ?

A Suivre.

VICTOR APER

© VILLE DE SISTERON

PLATRERIE EN TOUS GENRES

Spécialité de Moulures artistiques

Cloisons, Carrelages, Stucs,

F. BOUFFIER

Rue Droite (à la Tête Noire)

SISTERON

Prix Très-Modérés

ON DEMANDE A ACHETER

Rue Droite

UNE MAISON avec MAGASIN

S'adresser aux Bureaux du Journal.

Avis au Public

M. L. ROUBAUD, horloger-électricien, informe le public qu'il met en vente des **Lampes Electriques**, même provenance que celles de la Compagnie d'éclairage au prix de **1 fr. 50** pièce.

Politesses Franco-Russes

Pour fêter l'alliance avec le peuple slave,
Tout bon français boira du Kumel trois zéros
En Russie, en échang, un bon russe se lave
Aux savons de Vaissier, les doux et purs *Congo*

H. Val, au parfmeur parisien.

UNION PRÉVOYANTE demande : 1° Agents généraux appointements mensuels 150 fr. et fortes remises ; 2° Agents cantonnaux, appointements mensuels 100 fr. e remises.

S'adresser au Directeur 85, boulevard Voltaire Paris.

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Préfecture des Basses-Alpes

AVIS

—)o(—

Le public est prévenu qu'en exécution de notre arrêté en date du Septembre 1897, et en conformité des articles 4, 5 et 6 de la loi du 3 Mai 1841, sur l'expropriation pour cause d'utilité publique, les plan, profil en long et notice descriptive relatifs au tracé des alignements de la Route Nationale, numéro 85, dans la traverse du hameau des Bons Enfants, commune de Peïpin, sont déposés à la Mairie de cette commune pendant 8 jours consécutifs, du 26 Septembre au 5 Octobre 1897, afin que chacun puisse en prendre connaissance.

Il est également déposé à la Mairie un registre destiné à recevoir les déclarations et observations produites pendant l'enquête.

Un registre d'enquête est ouvert à la Mairie pour recevoir les déclarations et réclamations qni seront faites pendant le même délai.

Digne, le 15 Septembre 1897.

Le Préfet des Basses-Alpes,
Par délégation du Préfet :
Le Secrétaire général,
HÉLITAS.

Tribunal de Commerce de Sisteron

Avis aux Créanciers

Par jugement du vingt-un septembre mil huit cent quatre-vingt-dix-sept, le tribunal civil de Sisteron, faisant fonctions de tribunal de commerce, a déclaré, sur sa requête, le sieur FERREOL Calixte, confiseur à Sisteron, en état de liquidation judiciaire. M. FABRE, juge suppléant, est nommé juge commissaire et M. GIRAUD, greffier du tribunal, liquidateur. MM. les créanciers sont convoqués à se réunir au palais de justice le CINQ OCTOBRE, à deux heures du soir, dans la salle d'audience, pour examiner la situation et donner leur avis sur la nomination du liquidateur définitif et des contrôleurs. Ils sont, en outre, avertis qu'ils peuvent dès maintenant déposer au greffe leurs titres de créance accompagné d'un borderau.

Pour extrait conforme :
Le Commis-Greffier,
PEIGNON.

Avis aux Créanciers

Les créanciers de la faillite GUSMAROLI François, charbonnier à Sisteron, qui n'ont pas déposé leurs titres de créance au Greffe, accompagnés d'un borderean, sont avertis que la vérification des créances aura lieu au Palais de Justice, le CINQ OCTOBRE courant, à deux heures du soir, devant M. Fabre, juge commissaire, et qu'ils ont à déposer leurs titres et se présenter le dit jour pour la dite vérification.

Pour extrait conforme :
Le Commis-Greffier,
PEIGNON.

La Revue des Journaux et des Livres

TREIZIÈME ANNÉE

Réduction du Tarif des Abonnements

Répandue dans le monde entier et rédigée par les écrivains les plus célèbres de notre époque, les plus aimés du public, la **Revue des Journaux et des Livres** est dans sa treizième année. Pour répondre au chaleureux accueil de ses nombreux lecteurs *elle réduit considérablement le tarif, de ses abonnements*, afin de se rendre accessible à toutes les bourses.

NOUVEAU TARIF RÉDUIT DES ABONNEMENTS : Trois mois, **3** fr. ; six mois, **5** fr. ; un an, **8** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les Bureaux de poste ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

Le numéro : 10 centimes.

La **Revue des Journaux et des Livres** offre en *Primes gratuites* à chaque abonné **son portrait** carte-album et, sur l'envoi d'une photographie, un **splendide portrait** peint à l'huile

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui est de nature à combler tous leurs désirs. Cette publication, *unique en son genre*, est la plus *complète*, la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit, en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux, les revues et les livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Questions de modes, Voyages, Curiosités scientifiques, Agriculture, Hygiène et Médecine, Sports, Connaissances utiles, Joyeux devis, Chansons, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans,* etc., etc., et fait, dans son *Courrier des Théâtres*, le compte rendu des premières de la semaine, ainsi que des grands concerts du dimanche. Elle contient, en outre, de nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour, etc.

Primes gratuites offertes à chaque abonné.

La **Revue** publie en feuilleton : 1° **La Vocation merveilleuse du célèbre cacique Piédouche, par** LÉON RIOTOR, étincelante satire de plusieurs travers de l'époque actuelle ; 2° **La Femme de Tantale**, par M. EUGÈNE DE LA QUEYSSIE, roman passionnel.

Un beau volume de vingt numéros spécimens, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé, *franco*, contre **2** fr. **75** pour les départements et **3** fr. pour la Corse et l'Algérie.

La collection des douze premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de CINQ mille Nouvelles littéraires et Contes variés, signés des plus grands écrivains ; chaque volume est illustré de nombreuses gravures. Elle contient, en outre, des Romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, de *Guy de Maupassant*, de *Paul Bourget*, d'*Émile Zola*, etc. La collection est composée de douze magnifiques volumes de 825 pages, contenant la matière de plus de cent volumes, vendus en librairie 3 fr. 50, solidement reliés en toile rouge, avec titres dorés. Chaque volume : 10 francs.

Les **12** *premières années,* **110 fr.** *le port en plus.*

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

NOTRE PRIME

Cinquante Francs pour... 40 sous

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs, qu'un traité, que nous avons passé avec l'une des plus importantes Compagnies d'assurances, nous permet d'offrir à tous les nouveaux abonnés du Sisteron-Journal, *une* obligation entièrement libérée, *remboursable à* cinquante francs *par voie de tirages trimestriels en 1897 et mensuels à partir de 1898.*

Il suffit d'ajouter au prix de l'abonnement au Sisteron-Journal *la modique somme de* **quarante sous** *pour tous frais d'inscription, envoi de titre etc.*

Les **Obligations** *que nous remettons ainsi,* EN PRIME *à nos abonnés, sont* **entièrement libérées.** *Les bénéficiaires n'auront donc, par la suite,* AUCUN VERSEMENT A FAIRE *tout en étant assurés de voir sortir leur numéro à un moment donné et d'en toucher le remboursement à* **Cinquante francs.**

C'est bien, par conséquent, un cadeau de CINQUANTE FRANCS *que nous offrons à nos clients.*

Nos abonnés actuels peuvent bénéficier de cette PRIME *(dont le remboursement est garanti par des rentes d'Etats), en nous adressant, par anticipation, le montant de leur réabonnement pour une nouvelle année, plus* DEUX FRANCS *pour tous frais.*

Enfin, même nos acheteurs au numéro peuvent, sur attestation écrite de nos vendeurs, participer aux avantages, sans précédents, de cette prime exceptionnelle. Le versement préalable, pour ces derniers, est de **Quatre francs** *au lieu de* **Deux.**

Nous espérons que nos abonnés nous sauront gré du sacrifice réel que nous nous imposons pour leur être agréable et resserrer d'autant les liens qui nous unissent à eux.

Les listes des tirages seront, en temps voulu, régulièrement publiées par le Sisteron-Journal.

Un nouvel Annuaire de Paris

Avoir rendu attrayantes et lisibles comme celles d'une œuvre littéraire, les pages arides d'un *Annuaire*, voilà le petit miracle que vient d'accomplir la librairie Hachette.

Son ANNUAIRE DE PARIS, paru cette semaine, débute par une quinzaine d'articles sur Paris : *Paris-Charitable, le Charme de Paris, Comment Paris reçoit ses hôtes, Paris qui s'en va, le Rayonnement de Paris,* signés, Clémenceau, Baudin, d'Haussonville, Rochefort, le P. Didon, etc.

A côté des maîtres de la plume, les maîtres du crayon : Forain, Renouard, Caran-d'Ache, etc.

Puis, encore pour distraire les yeux, une quantité de reproductions de monuments, de statues, et plus de 600 portraits, avec biographie, de notabilités parisiennes de la politique, des arts, des sciences, de la presse, de l'armée

C'est un miroir de Paris, une collection d'instantanés animés et expliqués du Paris vivant, du Paris qui passe, qui a passé qui passera. Le Paris spirituel et intellectuel y croise le Paris qui mange et qui boit. Le cerveau, le cœur et le ventre de Paris, tous les organes les plus délicats, les plus simples et les plus puissants, tous les rouages de ce corps enorme sont démontés, expliqués, décrits, classés, étiquetés.

Comme l'*Almanach Hachette*, l'*Annuaire Hachette de Paris* fera partie des meubles de la maison. C'est à lui qu'on aura recours toutes les fois qu'on aura besoin d'un renseignement, d'une information, d'une adresse, ou d'un conseil. Il sera toujours là, à portée de la main, sur le bureau de l'homme d'affaires, sur la table de travail du médecin, de l'avocat, du publiciste, ou sur le gueridon de la femme du monde.

C'est un merveilleux complément de l'*Almanach Hachette*, un chef-d'œuvre de typographie, et le dernier mot du bon marché.

Lorsqu'on sait que les 13 millions de lettres de l'*Annuaire Hachette*, composant un volume qui ne pèse qu'un kilo quatre cent grammes, renferment la matière de 34 volumes in-18 à 3 fr. 50 du poids total de 17 kilos, on peut se dire qu'on n'a pas fait une mauvaise affaire en achetant la valeur de deux rayons de bibliothèque pour 3 fr. 75.

NOTA : Pour recevoir l'*Annuaire Hachette franco*, en province et à l'étranger, il y a lieu d'ajouter le prix du port, le poids du volnme étant de 1 kilo 400 gr.)

Chaux Hydraulique

DES BONS-ENFANTS

DEUX ENTREPOTS A SISTERON :

Chez M. CLÉMENT JACQUES à la Porte Saunerie.

Chez M LÉON LOUIS, à la Porte de Provence.

Pour éviter toute fraude et tout mélange, exiger des sac plombés.

Vente à l'Usine des Bons-Enfants

En gros, par 100 sacs, 14 fr. les 1000 kilos
Au détail, par 1000 kilos 15 francs.

Confiserie Pâtisserie des Alpes

FABRIQUE DE FRUITS CONFITS

Maison recommandée par la supériorité de ses produits

Emile VOLLAIRE

SISTERON

Exposition de DIGNE 1883

MÉDAILLE D'ARGENT

M. E. VOLLAIRE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que pour cause d'agrandissement son magasin situé rue Droite est transféré depuis Pâques aux Quatre-Coins Maison TESTON, liquoriste. La grande quantité de marchandises qui s'écoulent chez lui est une garantie pour qu'on y trouve des produits de toute fraicheur et fabriqués avec des matières de 1er choix.

Cette nouvelle installation lui permettra d'y joindre la fabrication des fruits confits, confitures et sirops de toute sorte qu'il pourra livrer désormais à des prix avantageux, ainsi que les articles (eau-de-vie et liqueurs) de 1re qualité comme ceux tenus précédemment par Mme Teston.

58 années de succès

60 récompenses dont 17 dipl. d'honneur
17 médailles d'or.

Grand Prix, exposition universelle Lyon 1894
Grand Prix, exposition univ. de Bordeaux 1895

ALCOOL de MENTHE **DE RICQLÈS**

Le seul Véritable Alcool de Menthe

Souverain contre indigestions, dysenterie, choléring, maux d'estomac, de cœur, de tête.

Quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée forment une boisson délicieuse calmant instantanément la soif et assainissent l'eau.

PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES

EAU DE TOILETTE et DENTIFRICE EXQUIS

Exiger le nom de *Ricqlès* sur les flacons

PHARMACIE Centrale du Nord

LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT PARIS

132 et 134 Rue Lafayette.

EXPÉDITIONS EN PROVINCE.

CATALOGUE FRANCO (200 pages).

TÉLÉPHONE — USINE à St-DENIS

Dépôt Général du FER GAFFARD

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

RENTRÉE DES CLASSES 1897

LIBRAIRIE — PAPETERIE — RELIURE

L. ASTIER FILS

Libraire à Sisteron, Place de l'Horloge

A l'occasion de la rentrée des classes, la librairie **ASTIER fils** vient de mettre en vente un assortiment très complet de Fournitures pour les Ecoles. On trouvera de même tous les livres classiques en usage dans les Collèges et études primaires.

Les nombreux clients de cette librairie sont donc assurés de pouvoir s'y procurer, dès aujourd'hui, tout ce qui sera nécessaire à leurs enfants.

Fournitures complètes pour Bureaux & Administrations

GRAND ATELIER DE RELIURE

La Maison se charge de tous les travaux de Reliure quels qu'ils soient :

Ouvrages divers, Entoilage de Cartes, Plans, Réparations au Cadastre, Etat-civil, Minutes de Notaire, Cartons de Bureau, etc., etc.

TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ

FER BRAVAIS

TONIQUE et RECONSTITUANT

ADOPTÉ PAR TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES DU MONDE ENTIER. — Exiger la Véritable Marque

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR CONSTRUCTION

L. LEON

Maitre-Charpentier, maison Armand, route de Noyers

SISTERON (Basses-Alpes)

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Bois de Charpente et de Menuiserie, Parquets en Bois du Nord et Pitch-Pin, Briques, Tuiles, Ciments, Chaux, Plâtres, etc.

Charbon de Pierre : Gros, 2 fr. les 100 kil. ; Détail : 2 fr. 25

CHARBON DE BOIS

VINS EN GROS ET AU DÉTAIL

Garantis pur Raisin

Depuis 30 FRANCS et au-dessus

E. SARLIN

Rue Saunerie, SISTERON.

Impressions

COMMERCIALES

ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les

Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES

ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

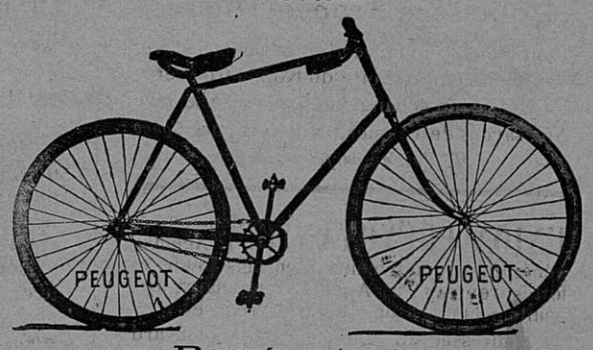
PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs

VARIÉES

VELOCIPÈDES PEUGEOT



Représentant :

HENRI MARTEL

Coutelier à SISTERON

Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAG

MERCERIE BONNETERIE

HENRI REBATTU

SISTERON (Basses-Alpes)

GRAND CHOIX DE

COURONNES MORTUAIRES

PERLES et MÉTAL

ARTICLES FUNÉRAIRES EN TOUS GENRES

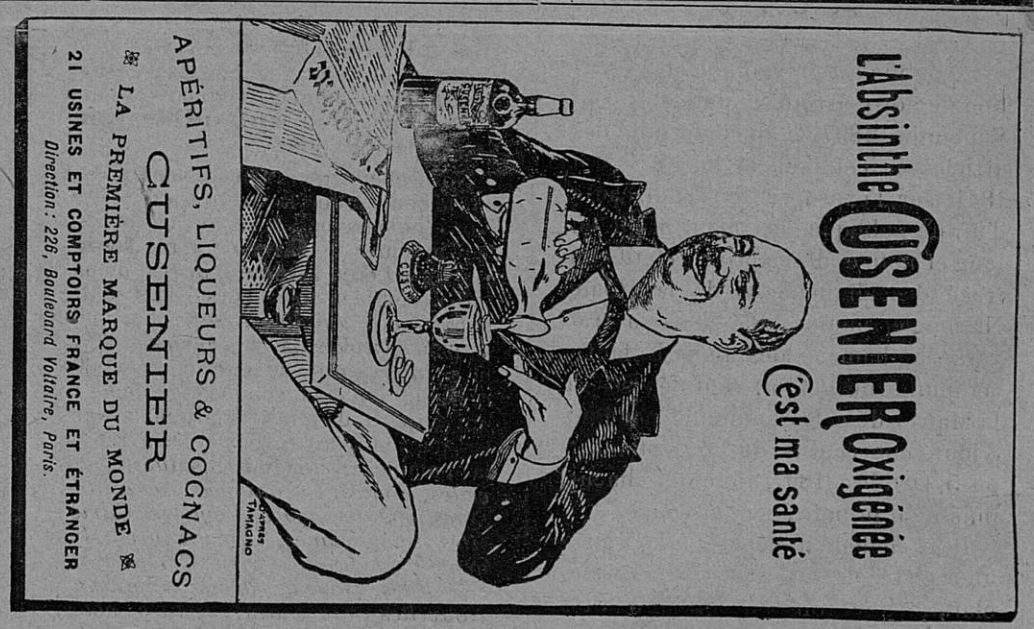
PRIX MODÉRÉS

Avis aux Mères de Famille

FARINE LACTÉE NESTLÉ est le **MEILLEUR ALIMENT** pour les enfants en bas-âge.
est **l'ALIMENT** le plus **COMPLET** n'exigeant que de l'eau pour sa préparation.
est **l'ALIMENT** le plus **SÛR** pour faciliter le sevrage.
est le **SEUL ALIMENT** recommandé par tous les médecins.

Exiger le nom NESTLÉ sur toutes les boites. Gros, **A. CHRISTEN**, 16, Rue Parc-Royal, PARIS

SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES ET GRANDES MAISONS D'EPICERIE



OUTILLAGE | **TOURS** | **MACHINES** à découper

INDUSTRIEL et d'AMATEURS de tous Systèmes

SCIERIES alternatives, circulaires et à ruban, ***Mortaiseuses, Machines à Percer.*** — **OUTILS** de toutes sortes, Français, Anglais et Américains.

pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc. AMATEURS. — **BOITES D'OUTILS**

SCIES, BOIS, DESSINS et toutes Fournitures pour le **Découpage**, le Tour, la Sculpture, etc.

Nouveau TARIF-ALBUM 320 p. 250 gravures) franco 0.85 c. **A. TIERSOT** CONSTRUCT^R BREV. A PARIS 16, Rue des Gravilliers.

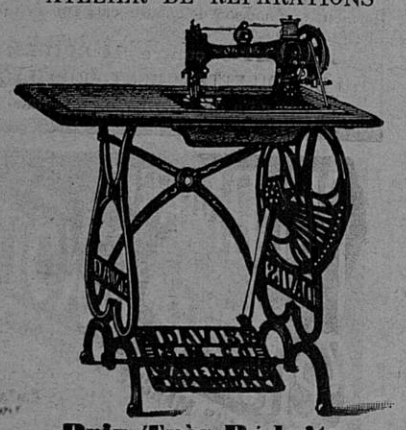
HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY aux Expositions de *PARIS 1890-1891-1892-1893.*

MACHINES A COUDRE

De Tous Systèmes

Bicyclettes en Tous Genres

ATELIER DE RÉPARATIONS



Prix Très Réduits

L. ROUBAUD

HORLOGER-ELECTRICIEN

Rue de Provence, SISTERON

GRATIS

Pour vulgariser ses

Magnifiques Portraits

AU CRAYON-FUSAIN

La **SOCIÉTÉ ARTISTIQUE de PORTRAITS** (le plus grand établissement en France de reproductions artistiques) fera à tous ceux qui enverront une photographie, un agrandissement grandeur naturelle fini au crayon-fusain d'une valeur réelle de 75 francs, ***absolument gratis ;*** pourvu que cette annonce soit détachée et retournée avec la photographie d'ici 20 jours à partir de cette date du journal, à M. **TANQUEREY**, directeur de la **Société Artistique de Portraits** en son hôtel particulier, *9, Rue de Saint-Pétersbourg, Paris.* — La photographie vous sera retournée intacte avec le grand portrait.

Ecrire votre nom et adresse au dos de votre photographie.

LOUIS FIDÈLE

Route de Noyers — Sisteron

Bois de Construction et de Menuiserie, Briques, Plâtres, Ciment, Chaux, Tuiles et Malons.

SISTERON-JOURNAL

EST EN VENTE

à MARSEILLE : chez M. GAUCHON
Cours Belzunce.

à AIX : chez M. César MARTINET
Cours Mirabeau.

PURIFIEZ L'AIR

en brûlant du PAPIER d'ARMÉNIE

Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du **PAPIER D'ARMÉNIE** au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public.

EN VENTE PARTOUT

GROS : **A. PONSOT**, 8, Rue d'Enghien, Paris. *Echantions gratis.*

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire

© VILLE DE SISTERON